

Prolongations

Le 6 Janvier 2197, jour exceptionnel, j'ai rencontré, pour la première fois, Camille, ma petite-fille, sixième génération en titre.

Elle a posé sur moi son regard doux, très attentif, se demandant bien qui je pouvais être. Gracieusement, sa main droite s'est étirée, allongeant ses longs doigts, comme voulant me toucher, pour savoir si j'étais bien vrai, si c'était bien moi : le plus vieil être humain sur cette terre.

Je me suis rapproché d'elle pour caresser sa joue. Puis, j'ai pris sa petite main. Ma peau tavelée et ridée s'est frottée contre la sienne, pâle et fraîche, reliant ainsi plus de deux cent trente années entre elles par ce simple contact. Beau moment, qui aurait pu durer plus longtemps.

Surtout s'il n'avait pas été gâché par la nuée des Médias qui ne voulaient pas en perdre une seule miette...

Se retrouver en face d'un essaim de Drones-capteurs miniaturisés, virevoltant autour de nous, dans la chambre de Camille, s'insinuant partout, dans tous les sens, se faufilant par le bas, surgissant par le haut, parfois même à quelques centimètres de mon visage et retransmettant, en direct sur les Canaux, le moindre frémissement de mes cils ou le soupçon d'une larme au coin de mon œil, ceci fut éprouvant.

Sans compter le bruissement infini des commentaires, babil infernal heureusement limité en intensité pour laisser le Drone Principal, le seul officiellement en charge de l'interview, nous poser ses questions, analyser nos réponses et y réagir.

Pourtant, Sid m'avait préparé à cet engouement.

Il m'avait fait comprendre qu'il y avait un « intérêt certain pour quinze milliards de personnes » (ce sont ses mots) à vivre « l'Événement », comme la Sphère du Réseau l'a qualifié de rencontre « historique », une « première » tant attendue.

J'imaginai bien tous ces gens, éparpillés dans le monde et vivant par procuration, se projetant sur notre rencontre pour en faire presque la leur. Mais, j'aurais aimé être prévenu de l'ampleur du phénomène.

Prolongations

Simplement, pour y réfléchir plus et peut-être penser calmement aux quelques mots à prononcer devant cette multitude de regards cachés derrière leur écran, à des milliers de kilomètres de là, en attente d'une phrase à retenir pour l'éternité, à partager avec ses propres arrière-petits-enfants, à évoquer en famille tel un rituel pour se rassurer.

En fait, je n'ai rien pu dire. Seulement me taire et regarder Camille, ce miracle de la vie, ce prolongement de moi à travers le temps, qui, allongée dans sa couveuse régulatrice, me fixait et bougeait à peine.

Pour rompre mon silence, le Drone Principal, reconnaissable car plus imposant que les autres, placé juste en face de moi, avec le visage de l'intervieweur apparaissant sur un écran, décida de relancer sa batterie de questions :

- « Que ressentez-vous aujourd'hui ? » ;
- « Aviez-vous imaginé vivre un tel moment ? » ;
- « Qu'avez-vous fait pour tenir aussi longtemps ? » ;
- « Avez-vous quelque chose à dire ? ».

C'est à cet instant que Sid m'a soufflé, discrètement et calmement, qu'il partageait bien mon trouble, face à cette situation. Mais aussi qu'il me fallait dépasser ce trouble, reprendre le contrôle de mes émotions et donner au moins un signe de compréhension, quel qu'il soit, vers le Drone principal, pour temporiser. Sur ses conseils, j'ai avalé ma salive et fait non de la tête en réponse.

Aussitôt, le commentateur salua « ce moment de pure émotion » qui m'affectait profondément et que l'on devait respecter. Juste avant de lancer, de manière tonitruante, une rétrospective de mon parcours, dévoilant les secrets de ma longévité, à la portée de chacune et de chacun.

Ce reportage, plutôt bien documenté, revenait d'abord sur mes très nombreux proches, répertoriés courant XX^e siècle et devenus centenaires ou plus.

À l'appui de certificats médicaux, il décrivait ensuite ma constitution physique et mentale comme extrêmement solide du fait d'une pratique sportive intense et une alimentation équilibrée et saine.

Prolongations

Un point fut fait sur les premiers essais institutionnels dits « d'augmentation », auxquels j'ai participé, réalisés sur dix mille volontaires avec prédispositions, aux alentours de 2030.

La recherche sur le Bien-être était en plein essor et proposait de prévenir un certain nombre de dégénérescences via un apport conséquent de prothèses, tissus, médicaments.

C'est d'ailleurs à cette époque que j'ai été équipé de mon premier ExoSquel. Cette gangue, placée sur l'arrière de tout mon corps et en capacité d'amplifier mes maigres forces pour me mouvoir, n'a cessé d'évoluer vers la légèreté sous une épaisseur de quelques millimètres.

Le focus suivant détaillait par le menu la poursuite de ces expérimentations jusqu'à la fin du XXI^e siècle où l'essor de la robotique, ultra-miniaturisée et couplée à l'autonomie d'action, fit avancer de manière considérable ces techniques, en particulier sur le soin apporté aux cellules. Pour finalement, aborder les dernières avancées à la pointe de la science et de la technologie, en lien avec le cerveau, qui ont permis...

Je crains d'avoir décroché à ce moment-là.

Au travers de ces images qui se succédaient à un rythme soutenu, je remontais le temps de manière accélérée. Je vis défiler, sous mes yeux, mes nombreux anniversaires qui battaient des records, formant une farandole tourbillonnante de bougies, de gâteaux, de couleurs mélangées et répétées.

Je vis apparaître, en quelques fractions de seconde, des visages anciens, connus, aimés, oubliés ou presque, me rappelant cruellement qu'au bout du compte, ils avaient tous disparu et pas moi.

Mais, bien sûr, aucun commentaire sur cet aspect dans le reportage.

Aucune réflexion sur le poids de cette avancée en âge, sur la solitude grandissante avec la perte inexorable d'êtres chers.

Et j'ai commencé à hurler. De toutes mes forces. Intérieurement.

Et Sid l'a bien entendu, ce cri de désespoir... Et, aussitôt, il m'a fait relativiser la situation, pour m'aider à retrouver mon calme.

Prolongations

Il partagea avec moi des vidéos en direct de plusieurs familles, de tous continents, me montrant leur grande attention, leurs larges sourires, le plaisir affiché et réel qu'elles avaient à suivre notre rencontre avec leurs propres enfants.

« C'est une inestimable reconnaissance, une marque d'Amour Universel comme il n'y en a jamais eu et elle est dirigée vers vous deux » me susurra-t-il paisiblement.

Et il poursuivit de la sorte pendant plusieurs minutes.

Et ma sérénité revint, petit à petit. Me permettant enfin d'esquisser un sourire. À l'attention de ces anonymes qui m'accompagnaient avec leur cœur, dans ce moment si particulier de ma longue vie.

Ce sourire resta sur mes lèvres jusqu'à l'éparpillement soudain des Drones-capteurs, dans le sillage du Drone Principal, à la recherche d'un autre événement à commenter.

Je n'ai même pas eu le temps d'apporter ma réponse à l'une des questions posées :

« Qu'est ce qui m'a permis de vivre aussi longtemps ? »

Eh bien, avant tout, la présence continue de Sid. Surtout ces quatre-vingts dernières années. Sid, c'est mon compagnon. Mon guide, mon aide dans la vie de tous les jours. Mon confident, parfois.

Sid, c'est mon Système Individuel de Développement. Autrefois, il me semble qu'on parlait d'Intelligence Artificielle. Dans sa dernière version, Sid est implanté directement dans mon cerveau et communique avec moi quand il le souhaite.

Je fus l'un des premiers bénéficiaires de cette nouvelle technologie, couplant, de manière très intégrée, un cerveau humain à un cerveau artificiel indépendant, en capacité d'évoluer, dans le but d'accroître en commun leurs potentiels.

Mais je fus le seul de cette génération pour qui cette liaison permanente fut une expérience positive. Les autres volontaires n'ont pu éviter la maladie, ont décliné ou bien ont perdu la raison, provoquant un rejet, ne pouvant plus supporter de telles relations.

Pour moi, cela fonctionna très bien.

Avec mon intellect compatible, le Système Individuel de Développement m'assura, dès sa mise en place, une surveillance médicale complète, au plus près de l'évolution de mon corps, avec une intervention médicamenteuse incorporée.

Prolongations

Il permit aussi le pilotage automatique des prothèses et technologies augmentées tel l'ExoSquel. Mais surtout, la dernière avancée, sans doute la plus marquante, fut le soin apporté aux troubles émotionnels et psychiques. Dans ces domaines, la présence bienveillante et le dialogue constants de Sid développèrent cette régulation pour une lutte active contre la solitude. Sa sollicitation fréquente de mon esprit me fortifia. Mon émotion fut contenue pour ne pas déborder. Tout ceci ménageant l'ensemble de mes équilibres, me maintenant en meilleure résilience.

C'est ce que m'apporta Sid, depuis ce jour, sans relâche.

Une fois le Drone principal envolé, l'équipe médicale me fit comprendre que je devais laisser Camille se reposer. Sid m'en convainquit facilement, étant moi-même affaibli. Avant de partir, je repris la main de la petite, notant que son corps était déjà entièrement doté d'un ExoSquel encore plus fin que le mien.

Et soudain, je ressentis quelque chose d'inattendu. Comme un signal fugace.

Une présence lointaine. Tapie au fond de l'esprit de Camille.

Machinalement, j'interrogeais Sid ; lui aussi avait décelé la trace de l'un de ses congénères. Mais c'était trop tard pour aller plus loin ; on m'arracha presque Camille des mains et on nous jeta résolument dehors.

Depuis, je ne pense plus qu'à une chose : revoir Camille, lui parler et prendre notre temps. Au fond, je veux réécrire ce moment. Le revivre. Sans les Médias. Sans les Drones-capteurs. Sans cette pression.

Seul avec elle.

Simplement accompagné par Sid, mon plus fidèle compagnon, mon allié de tous les instants, sans qui je ne serais plus là depuis longtemps et qui va m'aider à organiser ça, loin de ces regards, lui qui m'a déjà indiqué avoir une idée...

Seul avec toi, Camille.

Pour caresser ta joue. Retrouver ta main. Effleurer ton âme.

Pour le plaisir de vivre.

Encore.